

ÉTÉ 2026 - Numéro 27

Le mot du Président

Bonjour à tous les adhérents !

Tout d'abord merci à vous pour intérêt en vers notre association.

Comme vous avez pu le constater lors de notre Assemblée Générale en mars dernier, le Conseil d'Administration a été modifié. Nous remercions le Président sortant, Frédéric Michenet ainsi que la secrétaire sortante, Catherine Michenet pour leur investissement au sein de l'association des Amis du Jardin Camifolia. Ils ont su apporter de nouvelles idées et outils de gestion, communication... pour le fonctionnement de l'association et se sont investis malgré la distance géographique. Suite à l'assemblée générale, deux nouvelles personnes se sont proposées pour entrer dans le Conseil d'Administration : Fred Douteau professeur à l'ESA d'Angers et Pascale Denéchau phytothérapeute. Suite au vote du CA d'avril 2026, Pascale a été élue secrétaire de l'association et moi-même, Arnaud Cloître (jardinier à la ville de Cholet), membre du CA depuis 13 ans, élu au poste de Président.

L'association ayant été dans l'incertitude sur son devenir durant cette période, le CA a pris la décision d'alléger les activités pour 2026. C'est pour cela que nous avons pris du retard sur nos diffusions et programmes d'actions. Ce n'est pas pour autant que nous n'avons rien prévu. Vous retrouverez le programme d'activités lié à cette diffusion du Brin d'herbe.

Pour rappel les adhérents et actifs de l'association restent les ambassadeurs du Jardin Camifolia. Chacun d'entre nous, participe à sa hauteur pour véhiculer l'utilité et les bienfaits des plantes, valorisant le territoire et la filière professionnelle des PAM (plantes aromatiques et médicinales). Le jardin Camifolia reste un atout territorial important et une vitrine reconnue. Il a aussi besoin d'acteurs et de soutien (professionnel, économique, bénévoles...) pour ses projets divers et variés.

Notre association est impliquée depuis toujours dans la vie du jardin. Depuis sa création, les décisions et

directives sont examinées et élaborées en coopération avec l'équipe de direction, d'animation, technique et d'accueil du jardin. Nous collaborons ensemble pour l'avenir, afin de maintenir une évolution représentative de la filière et des sciences botaniques au sein de notre localité, au sein du jardin Camifolia.

N'oublions pas que nous développons tous un intérêt commun, à travers nos réseaux professionnels, les prestations, les sorties botaniques et culturelles, les moments conviviaux..., celui de faire rayonner Camifolia. Part notre volonté et nos propositions (participation à la création du jardin Camifolia, du centre de formation Quercifolia ayant pour support le jardin...) et dans le cadre les 30 ans de l'association cette année, nous comptons sur chacun d'entre-vous pour alimenter cette passion.

Je remercie de nouveau l'ensemble des adhérents, bénévoles et bienfaiteurs pour leur disponibilité et leur intérêt, ainsi que l'équipe du jardin et la municipalité pour leur écoute.

Amicalement.
Cloître Arnaud



AU SOMMAIRE

Mot du Président	p.1	La farandole des mauvaises herbes	p.6
Les sorties des Amis	p. 2-4	Les plantes et l'art	p.6
La plante du mois : l'achillée millefeuille	p. 5	Recette	p.6
		Le coin des adhérents	p.7
		Annexes	p.7

Les sorties des Amis

Dimanche 27 avril 2025 Herborisation St Hilaire du Bois

Première sortie de l'année et naturellement sortie botanique. De nouveau nous avons fait appel à Sylvie Desgranges pour découvrir la flore d'un coteau schisteux creusé par la rivière le Lys, au lieu dit La Voie à Saint Hilaire du Bois. L'exposition sud de ce coteau en ce lieu, nous fait espérer trouver une flore printanière riche et précoce. Ainsi, par une belle matinée ensoleillée, nous étions 16 amis accueillis par Joëlle et Pascal Frémondrière / Varin nos hôtes, puis, à suivre Sylvie et Sylvain Courant, son compagnon et botaniste qui nous avait conduit sur un chemin de la forêt de Milly en juin 2023.

À partir du lieu dit La Voie, le circuit consistait d'abord à gravir le coteau boisé menant au sommet de la colline, puis à longer le bord de la colline dominant le Lys, et enfin à redescendre par des prairies pour rejoindre de nouveau notre point de départ.

Dans la partie boisée, le chêne, le frêne l'érable dominaient et en sous bois on trouvait la sauge des bois, le nombril de vénus, des bruyères. Après avoir traversé cette zone, sur le plateau, un troupeau de vaches nous accueillait paisiblement. Au bord de la colline, la végétation change brutalement. Là nous nous trouvons sur une pelouse rase avec *Draba verna*, achillée,...



Sur le retour, dans les prairies au bord du Lys, une belle population d'*Ajuga reptans*.

La sortie s'est terminée par un très agréable pique-nique partagé sous le soleil printanier avec nos intervenant et autres jeunes botanistes.

Jeudi après-midi 19 juin 2025 : Visite de la station expérimentale de l'iteipmai à Melay

De nouveau nous étions une quinzaine de personnes à braver la chaleur ce jeudi après midi de juin. Beaucoup connaissaient l'iteipmai que de nom. Par contre, pour, Philippe et Paul, ce ne fut pas une découverte puisqu'ils ont réalisés toutes leurs activités professionnelles dans cette structure. Ils ont pu nous apporter des compléments d'information à ceux de leur ancien collègue Bruno Gaudin, devenu directeur administratif de cet institut agricole.

producteurs de fournir des plantes de haute qualité aux industriels - transformateurs.

En pratique, Bruno Gaudin nous a fait découvrir les terrains d'expérimentation où sont installés les essais de sélection mais aussi d'entretien de culture et autres ; le laboratoire de phytochimie avec ses appareils d'analyses chimiques performants (CPG, HPLC. ...) ; ainsi que le centre documentaire.



L'iteipmai, c'est un institut agricole national de recherche appliquée dans le domaine des plantes à parfum, aromatiques et médicinales. Son objet est d'apporter des solutions techniques aux problèmes des professionnels de filière en particulier dans le mode d'exploitation des cultures (date de semis, entretien, irrigation, date de récolte,...) et dans la création de variétés performantes permettant aux

Pour en savoir plus, nous vous conseillons de consulter le site internet de l'iteipmai. Tout y est. www.iteipmai.fr

***Dimanche 29 juin 2025 : Sortie annuelle avec la visite du cirque de Courossé
et Parc et Château de la Baronnerie à La Chapelle-Saint-Florent (49)***

Moment majeur de notre association, la sortie annuelle ne s'est pas, cette année, beaucoup écartée du Jardin Camifolia. Des fois, il n'est nul besoin d'aller loin alors que l'on a des sites remarquables près de nous. C'est le cas du Cirque de Courossé et du parc et château de la Baronnerie, juste à côté, à la Chapelle-Saint-Florent.

Fin juin, la chaleur ne nous quitte plus et malgré cela plus d'une quinzaine d'adhérents ont répondu présents à notre invitation.

Si pour certains, ce lieu était déjà connu, pour d'autres ce fût une véritable révélation. Au bout d'une allée de grands pins, un promontoire dominant une falaise culminant à plus de 60 m. Delà, nous avons pu admirer le lit de l'Èvre qui à cet endroit forme une boucle et « la ferme du Pape, construite sur les ruines d'une villa romaine. L'origine du nom de Courossé vient de cette époque, des mots "domaine" et "rocher" ».

Couvrant près d'une trentaine d'hectares, ce cirque s'étend de haut en bas depuis le plateau bocagé jusqu'aux prairies inondables et à la ripisylve d'arbres têtards qui bordent l'Èvre. Le cœur du site comprend une paroi rocheuse abrupte, pour partie boisée spontanément, et des pelouses sèches. Le site est remarquable pour sa flore, son cortège d'espèces de papillons de jour ainsi que pour la présence du Castor d'Europe.



Le site est pour partie classé au titre de la loi de 1930 sur les sites et monuments naturels, et identifié dans l'inventaire des Zones naturelles d'intérêt écologique faunistique et floristique.

À partir du promontoire, il est possible de prendre le chemin de croix qui conduit au bas de la falaise, à une grotte appelée la « Lourdes des Mauges », elle abrite une Vierge et reste, aujourd'hui encore, un lieu de recueillement pour les croyants.

Déjà midi passé. à la fraîcheur de la rivière et à l'ombre des frênes, un petit apéritif servi et puis un pique-nique partagé.

Pas de temps à perdre, car nous avons rendez-vous avec Anne et Olivier du Boucheron, propriétaires « par héritage depuis 1880 », du château de la Baronnière ainsi que du cirque qui fait partie du domaine. Initialement, le programme prévoyait uniquement la visite du jardin potager. Mais hasard de circonstance, la chapelle était ouverte au public ce dimanche et là, Olivier du Boucheron tenait une

conférence sur l'histoire de ce château. Château qui appartenait au moment de la révolution française au Général de guerre vendéen Bonchamps. Lequel y décéda dans son château après avoir été blessé à la bataille de Cholet le 17 octobre 1793.



Mais revenons au potager. Mme du Boucheron est une passionnée de végétal. Elle a de hautes responsabilités dans deux associations des parcs et jardins dans les Pays de la Loire et Maine et Loire (APJPL* et ASPEJA*)

Toujours sous une chaleur étouffante, Mme du Boucheron nous a présenté son jardin. Composé de 150 espèces de plantes dont 500 variétés, ce jardin potager s'étale sur plus de 3.000 m² en demi-cercle. Il a été dessiné par les propriétaires en 2011 à l'emplacement de l'ancien. L'ensemble se décline en gris et blanc sur quatre parties : un verger, des légumes anciens, six massifs de fleurs annuelles aux couleurs vives, des aromatiques et des "curieuses" aux odeurs spécifiques. Le jardin potager est agrémenté d'une vieille serre qui accueille les semis et les jeunes plants, d'un hôtel des insectes, de groseilliers, casseillers, cassissiers, framboisiers, rhubarbes répartis sur de jolies courbes, d'un vieux puits et d'un étang.

Depuis mars 2018, le jardin potager est classé "Beaux jardins" par l'Association régionale des parcs, jardins et paysages des Pays de la Loire. Inutile de dire qu'il est conduit sans usage de produits pesticides.

*Association régionale des Parcs, Jardins et Paysages des Pays de la Loire

*Association de Sauvegarde des Parcs et Jardins d'Anjou

Samedi 20 septembre 2025 : Visite Ferme de Ste Marthe à Loire-Authion(49)

Ce samedi après midi, une quinzaine d'entre nous se sont glissés, avec autorisation, parmi les visiteurs de la 3^e édition des portes ouvertes de cette importante exploitation de production de semences en Anjou. Nous avons pu suivre la visite guidée pour découvrir le métier de semencier (récolte des semences, séchage, triage, ensachage,...). Une belle occasion de découvrir cet univers, d'échanger avec l'équipe et de profiter des animations dédiées aux passionnés comme curieux.

Samedi 15 novembre 2025 : Sortie reconnaissance des champignons au Château de la Baronnerie à La Chapelle-Saint-Florent (49)

Ce samedi , 14 adhérents des amis du jardin Camifolia se sont retrouvés dans le parc du château de la Baronnière à la Chapelle St Florent. Mme Anne Du Boucheron, propriétaire du domaine, nous y attendait et nous sommes partis à la recherche des champignons du lieu guidés par Jean-Claude Chasle.

Nous avons appris que dans le Maine et Loire ce sont un peu plus de 4000 espèces de champignons qui sont référencées dont 145 (ANSES 2017) seulement comestibles et parmi eux juste une quinzaine de vraiment bons.

Il nous a rappelé que les champignons sont les seuls qui puissent dégrader la lignine des végétaux et ainsi les décomposer en humus avec l'aide des micro-organismes.

Parmi les champignons trouvés ce matin il y avait des "tueurs d'arbres" comme l'*Armillaria mellea*, le *Polyporus giganteus*... mais aussi d'excellents comestibles comme *Laccaria laccata* et la très belle coulemelle élevée *Macrolepiota procera* avec ses zébrures sur le pied et son double anneau coulissant. Mais nous avons surtout trouvé beaucoup de beaux inconnus pour nous comme le *Volvopluteus gloiocephalus*, le *Phallus impudicus*, le *Cyathus striatus*..... que nous allons essayer de garder en mémoire pour la prochaine fois.



En parcourant jardin, massif et sentier dans la parc nous avons récolté 58 espèces.

Notre dernière balade de l'année s'est terminée sous un beau soleil d'automne.

Merci aux organisateurs.

La plante du mois : ***L'achillée millefeuille (*Achillea millefolium* L.)***

Son nom lui vient d'Achille, héros de la mythologie grecque blessé au cours de la guerre de Troie, qui s'en servit pour guérir sa plaie et celles de ses soldats., d'où son autre nom d'« herbe du Soldat ».

L'achillée millefeuille est une plante de la famille des *Asteraceae*, vivace à racines rampantes ; tige de 20 à 70 cm dressée, pubescente, parfois laineuse comme les feuilles ; celles-ci molles à contour oblong-linéaire, bipennatiséquées à segments très nombreux, linéaires, mucronulées, non disposées dans un même plan, à rachis entier, ceux de la base de la feuille égalant ceux du milieu ; involucre ovide, poilu à folioles bordées d'une marge pâle, brunâtre ou presque noire ; capitules petits en corymbe compact ; fleurs blanches, souvent purpurines, à ligules plus courtes que la moitié de l'involucre.

La plante pousse à l'état spontané dans les biotopes primaires (prairies naturelles argilo-calcaires, pelouses alpines, clairières forestières et landes...) et les biotopes secondaires (prairies d'élevage, terres remuées par les travaux routiers, bords des routes et de chemins...).

Installation

En culture, l'achillée pousse bien dans les sols, lourds ou légers. Néanmoins on évitera les terres trop filtrantes qui se dessèchent rapidement et les sols extrêmement humides.

La multiplication est possible par semis en pépinière au printemps, en février-mars suivi d'une installation en place à l'automne ou au printemps suivant. Environ 4 500 à 6 500 graines au gramme. On compte 2 à 3 grammes de semences pour 10 m² de pépinière. 1 m² de pépinière fournit environ 500 plants. Le taux de germination en terre est d'environ 50 %. La multiplication par division de touffes est également possible et plus aisée, à partir de la division de souches de 2 à 5 ans. L'époque la plus favorable est le printemps, dès avril-mai. Densité de plantation : 0,30 m entre les pieds. La plante couvre le sol à partir de la troisième année de végétation..

Entretien

La culture restant en place plusieurs années, un apport de matière organique est conseillé avant son installation.

Peu de parasites ont été observés sur la plante. Seul un oïdium dû à *Erysiphe cichoracearum* peut éventuellement apparaître sur la plante, reconnaissable au feutrage blanc recouvrant les organes herbacés.

Récolte

Partie aérienne de la plante en pleine floraison. Couper à environ 15 à 20 cm du sol, afin d'éviter les feuilles jaunes et tiges trop ligneuses. Une seule coupe en première année. À partir de la deuxième année de culture, 2 coupes sont possibles, l'une début juillet et l'autre début octobre.

La plante récoltée est ensuite tronçonnée et séchée à une température de 35 à 40° C.

En culture industrielle, comptez environ 15 à 20 tonnes/ha de partie aérienne fleurie fraîche, soit 5 à 6 tonnes /ha après séchage.

Utilisations, caractéristiques chimiques et propriétés

C'est la sommité fleurie qui est utilisée. L'achillée millefeuille contient environ 2 % d'huile essentielle par rapport à la drogue desséchée. L'huile essentielle contient environ 0,02 % de proazulènes, exprimés en chamazulène.

Le HMPC (European Medicines Agency) a conclu que, compte tenu de leur utilisation de longue date, les préparations à base d'achillée millefeuille peuvent être utilisées en cas de perte d'appétit temporaire et de troubles digestifs légers, notamment ballonnements et flatulences. Elles peuvent également être utilisées pour les crampes abdominales mineures liées aux règles et pour le traitement des petites plaies superficielles.

L'infusion de la plante sèche est excellente pour extraire les principes actifs à raison de 30 gr de plante pour 1 litre

La teinture est aussi utilisée, à partir de la plante fraîche : 100 gr pour 200 ml d'alcool à 90° ou à partir de la plante sèche : 100 gr pour 500 ml d'alcool à 50°

L'huile essentielle bleue est anti-inflammatoire

L'usage médical de l'achillée millefeuille est connu depuis très longtemps et Hildegard de Bingen l'utilisait entre autre pour arrêter les saignements de nez. Elle a en effet une action hémostatique et cicatrisante grâce à l'alcaloïde qu'elle contient : l'achilleine. Elle est aussi employée dans les troubles de la circulation tels que varices, hémorroïdes, menstruations : elle est emménagogue (stimule l'apparition des règles) et antispasmodique utérin et digestif

Pour toutes ces raisons elle est déconseillée aux femmes enceintes, aux enfants mais également aux personnes allergiques aux astéracées

L'usage culinaire de l'achillée millefeuille est plus restreint : on utilise plutôt les jeunes feuilles hachées car les fleurs sont plus amères. On s'en sert pour parfumer les plats, dans un fromage frais aux herbes, un houmous, des crackers...ou dans des liqueurs comme la liqueur de la Chartreuse par exemple.



Recette des crackers à l'achillée millefeuille

250 gr de farine de blé (ou sans gluten type sarrasin ou autre mélange)
 125 gr de beurre (ou ghee ou huile olive)
 Sel ou gomasio
 4 à 6 cuillères à soupe d'eau selon la consistance voulue
 25 gr de jeunes feuilles d'achillée sans leur nervure centrale

Mélanger le tout
 Etaler la pâte finement sur une feuille de papier cuisson
 Saupoudrer de graines de sésame et les faire légèrement pénétrer avec le rouleau à pâtisser
 Prédécouper la forme des crackers souhaitée
 Mettre au four à 150° pendant 20mn



La farandole des mauvaises herbes (ethnobotanique poétique par Bernard Jaquereau)

Mille a toujours quelque chose de l'infini. Et si les multiples découpures de ses feuilles avaient à voir avec tous les chemins innombrables et leurs accotements sur lesquels cette rustique vivace pousse parfois malgré l'intolérable condition de sécheresse ? Et si mille renvoyait à un autre millénaire ? Selon Pline, naturaliste romain du premier siècle après J.-C., le héros Achille qui a donné son nom à notre plante, apprit du centaure Chiron les vertus médicinales de "l'herbe du guerrier" et dans l'Iliade l'Achéen soigna son ami Patrocle en saupoudrant ses blessures de racine d'achillée.

Les noms vernaculaires "herbe aux charpentiers" et "herbe de Saint St-Joseph" nous rappellent un autre livre et un autre lieu de l'Antiquité. L'enfant Jésus, miracle avant les miracles, aurait guéri quelques menues blessures que se serait faite son père adoptif en taillant une charpente. Plus tard, elle devint comme une bible du soigneur puisqu'elle fit partie durant la Première Guerre mondiale, du "kit" de première urgence porté par chaque soldat qui, faute de médicaments, pouvait soigner des blessures légères avec cette plante.

Soyez attentifs donc à elle comme cette sommité parmi les simples prendra tôt ou tard soin de vous grâce à ses sommités fleuries. N'avons-nous pas tous un talon d'Achille ?

Notification d'importance, l'herbe de Saint-Joseph entre dans les herbes de la Saint Jean, jetées ce jour-là au cœur du feu pour en répandre les cendres ensuite dans les champs et favoriser ainsi de bonnes récoltes. Croyances avez-vous dit ? Les pédoncules des fleurs ne sont pas attachés au même endroit, ce qui la distingue d'une ombellifère, pour laquelle d'ailleurs on pourrait la prendre.

Les plantes et l'art

A partir d'une liste de plantes proposée par son amie Christine Vallée, Anne Woillard fait des recherches d'archives, photos, croquis qu'elle imprime et dresse ses croquis sur papier satiné ou papier torchon, plus structuré. Elle préfère utiliser l'aquarelle en tubes et des pinceaux en biseau ou coton-tige...



*Cette plante ainsi dessinée
 Commence par danser et s'inspirer
 Pour s'élancer et s'ouvrir
 Tel un parachute fleuri
 Et s'imaginer s'envoler*

Le coin des adhérents

Pour ce numéro, le coin des adhérents est en vacances, le temps de faire le plein de nouvelles idées. C'est aussi pour vous l'occasion pour vous inviter vous, lecteurs de ce Brin d'herbe, au partage. Cette rubrique vous est dédiée, aussi vous pouvez nous envoyer vos sujets, et nous les traiterons au fur et à mesure. La ligne éditoriale reste sur les plantes à parfums, beauté et bien-être, mais la forme peut-être très variée :

- livre
- podcast
- recettes

- jardin visité
- reportage
- etc.

Bref, tout ce qui touche à nos amies les plantes, et que vous souhaiteriez voir traiter ici. Il peut également s'agir de questions que vous vous posez, et que nous pouvons alors répondre dans un prochain numéro,

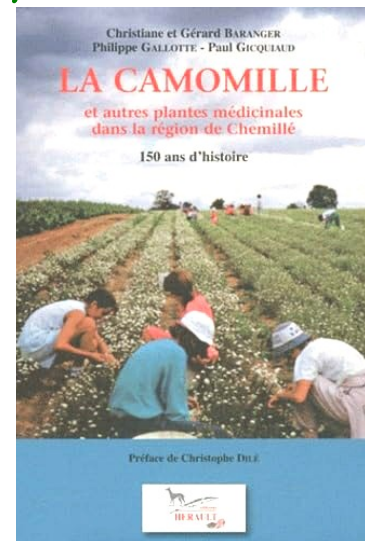
Soyez libre de vous investir, c'est VOTRE espace. Et pour cela, envoyez-nous vos propositions à contact@amisdujardincamifolia.fr.

Le livre des Amis du jardin Camifolia

Ce livre de référence est co-écrit par :
Christiane et Gérard Baranger,
Philippe Gallotte,
Paul Gicquiaud.
Adhérents de l'Association des Amis du Jardin Camifolia.

Offre préférentielle, réservée aux adhérents :
10 € lors du paiement de votre cotisation.

Vous pouvez vous le procurer en envoyant un mail à :
contact@amisdujardincamifolia.fr



Pour vous, lecteur ou lectrice qui appréciez notre « Brin d'Herbe » et notre beau jardin « Camifolia », n'hésitez pas à nous rejoindre. Nous sommes actuellement une cinquantaine d'adhérents et souhaitons que notre Association se développe.

Vous pourrez ainsi participer à nos activités et bénéficier d'avantages.

Nous organisons chaque année des sorties dans les parcs et jardins des Pays de la Loire, découvrons des

producteurs et des entreprises locales des PPAM, partons en herborisation pour découvrir la flore locale, effectuons des sorties champignons lorsque la saison se présente, et surtout, nous avons à cœur de partager des moments conviviaux autour de notre passion commune : la botanique. Nous effectuons également des actions de bénévolat au sein du jardin Camifolia, ce qui nous permet de participer activement à la vie de ce jardin et à son évolution dans le temps.

Remerciements

Ce journal n'aurait pas pu voir le jour sans l'aide précieuse de ses contributeurs (rédacteurs, correcteurs, chercheurs, lecteurs...), merci à eux : Paul Gicquiaud, Philippe Gallotte, Viviane Thomas, Pascale Denéchaud, Arnaud Cloitre. Pierre Cassin...

Pour tout renseignement ou réclamation, veuillez envoyer un mail à :
contact@amisdujardincamifolia.fr.